

# REVUE DE PRESSE

## NOVEMBRE 2021

---

### PRESSES QUOTIDIENNES

Nice Matin (4, 13, 24, 26 Novembre)

Var Matin (26 Novembre)

La Tribune (26 Novembre)

### PRESSES MENSUELLES

Cannes Soleil

### PRESSES SPÉCIALISÉES

La Strada

### SUR LE WEB

Toutelaculture.com

Monacohebdo.com

# Un Dvorak à découvrir avec Michel Dalberto

si le grand public connaît la musique symphonique, il n'est pas tout à fait au courant de l'œuvre d'Anton Dvorak. On l'a vu passer le même dimanche au concert pour piano écrit par le compositeur le concerto en mi mineur opus 93.

Faite comme une interprète de demain à 20 h 30, seule Debussy par l'orchestre de Cannes et le pianiste Michel Dalberto.

Le concert, dont le programme très originalement composé pour profiter aussi la musique Dvorak, comprend également, Mozart et le Rêve d'Alfred Bruckner et les danses de ballets de Egon Koldas sera dirigé par un chef de premier plan en la personne de Valeriy Mikhlin, chef d'orchestre principal chef invité de l'orchestre na-

tional du Costa Rica.

Michel Dalberto est l'un des plus grands pianistes français de ce génie infatigable, lauréat de plusieurs concours internationaux les plus prestigieux (Clara Haskil en 1966 et Leeds en 1982). Il a mené une brillante carrière internationale et est très particulièrement apprécié pour avoir interprété l'opus de Schubert dont il est le seul titulaire devant à avoir enregistré l'œuvre intégrale et de Mozart dont il a joué dans les concours.

## « Une œuvre difficile à interpréter »

« Dvorak est une personne extraordinaire. C'est une œuvre difficile à interpréter », explique Michel Dalberto. « Parce qu'il est extrêmement

polytechnique ». De ce côté, plusieurs compositeurs ont été pas de côté, comme de constater l'œuvre de Chopin et Liszt. « C'est une partition très complexe avec un premier mouvement allégre allant jusqu'à l'extase, un deuxième avec le maintien d'un rythme très poétique et un troisième en un mouvement à une sorte de danse au rythme d'une marche militaire avec même la manière de développer le thème. »

Michel Dalberto en donnera la version originale de Dvorak et une version remaniée par Milan Kuzelj qui y rajoute des effets dramatiques supplémentaires.

C'est dans une soirée que l'orchestre de Cannes interprétera cette œuvre relativement

pour programme dans les cinq à dix minutes de l'OP 93, la finesse et l'énergie sont reconnues par la critique lors de ses premières et qui a signé une discographie exemplaire qui va continuer à enrichir dans les prochaines semaines.

« J'ai enregistré un CD consacré à Dvorak, Scriabin et Ravel avec mon ami le clarinettiste Albert Fert et je suis heureux de donner pour l'abonnement de la Fondation pour l'histoire du programme « Dvorak » tout le virtuosisme.

PHILIPPE DEPETRIS

■ [www.nice-matin.com](http://www.nice-matin.com) et [www.nice-matin.com](http://www.nice-matin.com) pour plus d'informations. Les concerts de la Fondation pour l'histoire du programme « Dvorak » sont gratuits et réservés aux abonnés.



Michel Dalberto jouera vendredi le seul concerto pour piano écrit par Anton Dvorak.

(1/2)

# Tout savoir sur le concerto n° 1 pour violoncelle de Chostakovitch

La formule en est déjà à son troisième volet et s'avère fort appréciée.

Après la 7<sup>e</sup> symphonie de Beethoven et la symphonie 41 dite « Jupiter » de Mozart, l'orchestre de Cannes propose, demain à 11 heures à l'auditorium des Arlucs, à Cannes-La Bocca, de partir à la découverte du concerto n° 1 en mi bémol majeur opus 107 pour violoncelle de Dimitri Chostakovitch.

C'est le chef en résidence cette saison à l'orchestre de Cannes, Marc Leroy-Calatayud, qui en offrira les clés au public selon une recette déjà bien ancrée.

## Une œuvre analysée, décortiquée et expliquée

Une œuvre dans un premier temps analysée, décortiquée, expliquée en ce qui concerne sa facture, son histoire et sa construction, extraits musicaux à l'appui, puis proposée dans sa version intégrale, le tout en une heure de temps, tel est le concept de cette série. Qui dit concerto pour violoncelle dit soliste et ce sera Alexis Des-



**Marc Leroy-Calatayud entraîne le public à la découverte de cette œuvre demain avec le violoncelliste Alexis Descharmes (ci-dessus).** (Photo Studio Lenoir)

charmes qui se prêtera au jeu. Formé au CNSM de Paris dans les classes de Michel Strauss et Philippe Muller, membre de l'ensemble Court-Circuit et collaborateur régulier de l'IRCAM et de l'ensemble Intercontem-

porain, ce brillant violoncelliste possède à son actif une cinquantaine d'enregistrements et des concerts dans une trentaine de pays.

Il est actuellement violoncelle solo de l'orchestre national de Bordeaux Aquitaine. Il interprétera ce concerto en quatre mouvements qui fut composé en 1959 et créé par le grand Mstislav Rostropovitch.

Sans dévoiler les secrets de cette œuvre, qui seront confiés aux oreilles attentives des spectateurs par le chef, le soliste et l'orchestre, on peut dire qu'il s'agit là d'une œuvre qui figure avec bonheur comme viatique dans le répertoire solo du violoncelle, permettant au soliste de déployer sa virtuosité et toute la palette de couleurs dont dispose l'instrument.

**PH. D.**

## Savoir +

Places : de 6 à 15 euros. Rens. et réservations sur [www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com). Stationnement gratuit et surveillé sur le parking Palmbus Mussotransdev situé à 100 m de l'Auditorium des Arlucs.

# À la découverte du compositeur Michaël Jarrell

Il est l'invité de l'orchestre de Cannes pour une double rencontre avec le public ce soir et demain aux Arlucs où sera donné son concerto pour flûte dans le cadre de « Le Bel aujourd'hui ».

**C**omment mieux aller à la découverte de la musique d'aujourd'hui qu'en rencontrant ceux qui la créent et qui la mettent en forme ?

Ce sera le cas ce soir à 18 h 30 à l'auditorium des Arlucs, où l'orchestre de Cannes invite le public à découvrir le compositeur Michaël Jarrell, professeur de composition au conservatoire supérieur de Genève et à l'université de Vienne, dont l'orchestre interprétera demain à 19 heures le concerto pour flûte *Un temps de silence*, sous la direction de Pierre-André Valade. Le soliste sera Florent Bontron, flûte solo de la formation.

## Comment êtes-vous devenu compositeur ?

Dès mon plus jeune âge, j'ai étudié le piano avec une professeure dont le mari était un artiste complet (peintre, sculpteur, écrivain et compositeur). Chaque

année pour les auditions, cette dame demandait à chacun de ses élèves d'écrire une petite pièce. J'ai eu la chance d'avoir ainsi dès mes 6 ans un rapport très simple à l'écriture musicale et c'est naturellement que m'est venu le goût de composer.

## Comment concevez-vous votre art ?

La musique est une affaire de transmission. Toute son histoire le prouve. L'enseignement m'est essentiel mais je me nourris aussi beaucoup des répétitions et de concerts. J'adore travailler avec les musiciens et avec les solistes, dont l'intelligence musicale apporte à ce que je leur propose une dimension supplémentaire. Le compositeur n'existe que grâce à eux et à travers eux mais l'inverse est vrai aussi. C'est un bel échange, un moment de communion très fort. L'art, et

particulièrement la musique, sont une invention profondément humaine qui nous permet de comprendre qui nous sommes.

## Qu'est ce qui vous motive et vous inspire ?

L'important est pour moi de me renouveler, de continuer à me surprendre au-delà du parcours humain et musical qui m'a construit et que je ne veux pas nier. Je peux être inspiré par une idée ou un processus musical, un texte, une image comme celle de la nature ou de l'eau. Finalement par la vie elle-même.

## Comment est né votre concerto pour flûte ?

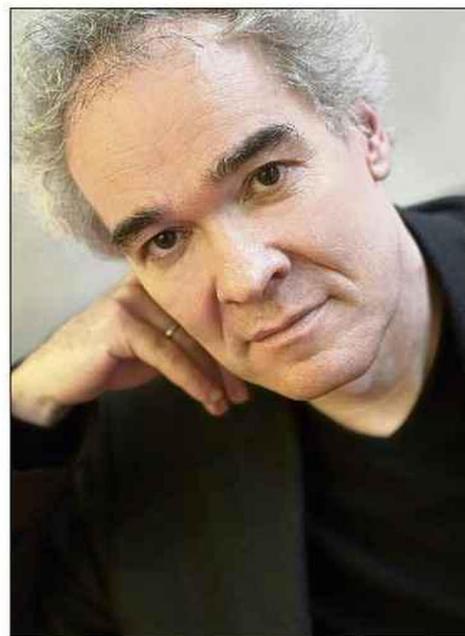
D'une rencontre avec Emmanuel Pahud, (*flûte solo du Berliner Philharmoniker, NDLR*). Nous avons travaillé ensemble sur la partition qui tient compte de ses

capacités instrumentales. La virtuosité ne m'intéresse que si elle est complètement maîtrisée. Mon propos est de faire entendre divers types de silence qui ne se conçoivent que par leur confrontation avec la musique qui se veut harmonique même si elle est complexe et que l'on ne peut percevoir qu'en variant les contextes. La flûte y trouve sa place au sein d'un orchestre qui possède sa propre autonomie.

## PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE DEPETRIS

### Savoir +

Avant-concert, entretien avec le compositeur aujourd'hui à 18 h 30, à l'auditorium des Arlucs (entrée gratuite). Concert demain à 19 heures, à l'auditorium des Arlucs. Places de 6 à 15 euros. Stationnement gratuit sur le parking Palmbus Mussotransdev. Renseignements et réservations sur [www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)



Le compositeur Michaël Jarrell sera présent demain et après-demain à l'auditorium des Arlucs. (DR)

# Ça va swinguer à l'orchestre de **Cannes**



**Pierre Genisson jouera le concerto d'Aaron Copland.**  
(Photo Denis Glikman)

Dans un programme hors des sentiers battus, l'orchestre de Cannes propose, demain, à 20 h 30, au théâtre Debussy, un concert inédit qui mettra à l'honneur la clarinette en hommage à l'immense clarinettiste de jazz américain Benny Goodman.

La formation sera dirigée par Charles Olivieri-Munroe dans un enchaînement d'œuvres qui comprendra une musique de ballet *Appalachian spring* d'Aaron Copland dont on entendra aussi le célèbre concerto pour clarinette et orchestre à cordes avec harpe et piano qui fut dédié à Benny Goodman, clarinettiste, compositeur.

Ce dernier, directeur et inspirateur d'un big band célèbre, mit à l'honneur un style particulièrement dansant, le swing dont l'influence est essentielle dans la musique

américaine. L'interprète de cette partition qui passe de l'expressivité génératrice de belles émotions au panache, sera le clarinettiste Français Pierre Génisson considéré comme l'un des plus brillants représentants de la génération de l'école des vents français.

## **Création mondiale**

Lauréat du prestigieux concours Carl Nielsen, premier prix et prix du public du concours de Tokyo en 2014, il sera aussi l'interprète d'une création mondiale de Frank Natan, violoniste et compositeur, un concertino pour clarinette et cordes intitulé *Délires*.

George Gershwin, compositeur emblématique constitutif de la musique américaine, sera aussi mis à l'honneur avec un certain nombre de standards américains et trois préludes ar-

rangés par Bruno Fontaine. Pianiste, chef d'orchestre, arrangeur, compositeur, Bruno Fontaine est un artiste complet aux multiples talents.

Il a travaillé avec des artistes aussi divers que Jérôme Deschamps, Rita Mitsouko, Misia, Paolo Conte... pour les chansons desquels il a créé des arrangements symphoniques. Michel Portal, Richard Galliano, Mino Cinelu, Louis Sclavis sont ses partenaires de prédilection dans le Jazz et il a assuré la direction musicale des spectacles de Ute Lemper, Lambert Wilson et Julia Migenes. Parallèlement, il poursuit une brillante carrière de soliste et de chef d'orchestre.

## **PHILIPPE DEPETRIS**

■ Places de 11 à 37 euros  
Renseignements et réservations  
[www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)

le mag. ACTU

## C'est pas classique REVIENT À NICE ACROPOLIS

Après avoir pris l'orage l'an dernier, cette année le festival C'est pas classique va essayer de passer entre les gouttes de la Covid.

Pour son retour les vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 décembre à Nice Acropolis, le Département des Alpes-Maritimes, organisateur de l'événement, promet « une ambiance féerique de Noël ».

En temps normal, le festival se déroule en effet quinze jours plus tôt mais cette fois-ci il sera là juste avant le passage du Père Noël. Personne ne s'étonnera donc de la présence d'un concert Disney, d'une chorale de Noël, d'une forêt de sapins et, bien entendu, du Père Noël himself!

Au total, plus de trente concerts gratuits et de nombreuses animations (dont des spectacles et ateliers pour les enfants) seront proposés.

### Les temps forts

Trois soirées prendront place dans la salle Apollon du palais Acropolis dont, pour la première

fois, à Nice Disney en concert avec le spectacle *Magical Music From The Movies*.

**Vendredi 10 décembre**, à 20 h 30, salle Apollon (attention : sur réservation en ligne uniquement), concert d'ouverture : *Nos 4 saisons* avec Camille et Julie Berthollet, accompagnées par l'Orchestre de Cannes

Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Camille et Julie Berthollet, très connues du grand public depuis que Camille a été lauréate de l'émission *Prodiges*

sur France 2, présenteront donc leur version des *Quatre saisons* de Vivaldi. Comme vous pourrez le constater, c'est un vrai show endiablé où bien sûr la virtuosité n'est pas absente.

**Samedi 11 décembre**, à 21 heures, salle Apollon (réservation en ligne ou sur place pendant le festival), *Hommage à Serge Gainsbourg* avec l'Orchestre de Cannes Paca.

Trente ans après la disparition de

l'homme à la tête de chou, C'est pas classique rendra hommage à la carrière de cette figure incontournable de la chanson française. Chacun pourra entrer dans la vie de l'artiste, avec une vingtaine de titres réarrangés, pour l'occasion, par Frederic Luzignant.

**Dimanche 12 décembre**, à 14 h 30 et 19 h 30, salle Apollon (réservation en ligne ou sur place pendant le festival), *Disney Magical Music From The Movies* avec l'Orchestre philharmonique de Nice.

Pour la première fois en tournée dans toute la France, la magie de Disney fera escale à Nice. L'occasion de redécouvrir les airs incontournables et les scènes cultes, grâce à un medley unique qui mêlera parfaitement musique classique et magie de Disney.

A.M.

[amaestracci@nicematin.fr](mailto:amaestracci@nicematin.fr)

**C'est pas classique.** Vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 décembre. Acropolis, à Nice.

Retrouvez toute la programmation de C'est pas classique sur le site Internet [cpc.departement06.fr](http://cpc.departement06.fr) et les réseaux sociaux du Département.

Pour les trois temps forts, vous pourrez réserver vos places sur le même site à partir du lundi 29 novembre.



Les sœurs Berthollet. (Photo Perrine Aelion)



L'Orchestre Cannes Paca. (Photo Yannick Perrin)

Festival

## AVEC L'ORCHESTRE DE CANNES, CRÉATION MONDIALE ET SWING



● Pierre Génisson ? L'un des clarinettes les plus demandés du moment. Passionné de musique de chambre, de musique contemporaine, de concertos de toutes les époques composés pour son instrument, qu'il interprète avec les plus grands orchestres du monde (Eric Tanguy lui a notamment dédié son concerto créé en 2017), il est l'invité de l'Orchestre de Cannes le 30 novembre au Théâtre Debussy (20h30) pour un hommage à Benny Goodman, le *King of swing* dédicataire entre autres du fameux concerto pour clarinette d'Aaron Copland qui figure au programme du concert.

### Création d'une œuvre de Franck Natan

Riche d'une autre partition de Copland (*Appalachian Spring*) et de compositions de Gershwin données avec la participation du pianiste Bruno Fontaine, l'affiche de ce 30 novembre annonce également une première mondiale, celle du *Délires, concertino pour clarinette et orchestre* du compositeur français Franck Natan que Pierre Génisson jouera accompagné par l'Orchestre de Cannes sous la direction de Charles Olivier-Munroe.

© Denis Gliksman

JOELLE BAETA

MUSIQUE

## UNE HEURE AVEC L'ORCHESTRE DE CANNES

Ce mois de novembre, l'Orchestre de Cannes propose deux nouveaux rendez-vous de ses séries de concerts *Une Œuvre*, *Une Heure* et *Le Bel Aujourd'hui*, à l'auditorium des Arlucs, à La Bocca. Une heure chrono pour découvrir les secrets de compositions d'œuvres majeures du répertoire classique, moderne ou contemporain, grâce aux anecdotes et explications du chef d'orchestre, avant que la pièce soit jouée dans son intégralité par les musiciens de l'Orchestre. Dimitri Chostakovitch sera à l'affiche du prochain concert *Une œuvre, une heure*, le 14 novembre à 11h. L'occasion de découvrir ce célèbre compositeur russe. Pour le prochain concert *Le Bel Aujourd'hui*, le 25 novembre à 19h, l'Orchestre de Cannes interprétera une œuvre de Michael Jarrell, *Un temps de silence*, *Concerto pour flûte et ensemble*. La veille, le 24 novembre à 18h30, à l'auditorium des Arlucs, le public pourra rencontrer le compositeur Michael Jarrell, lors d'un entretien animé par Philippe Depetris (rencontre gratuite, sur réservation au 04 93 90 77 92). **Rens. et tarifs 04 93 48 61 10 / [www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)**

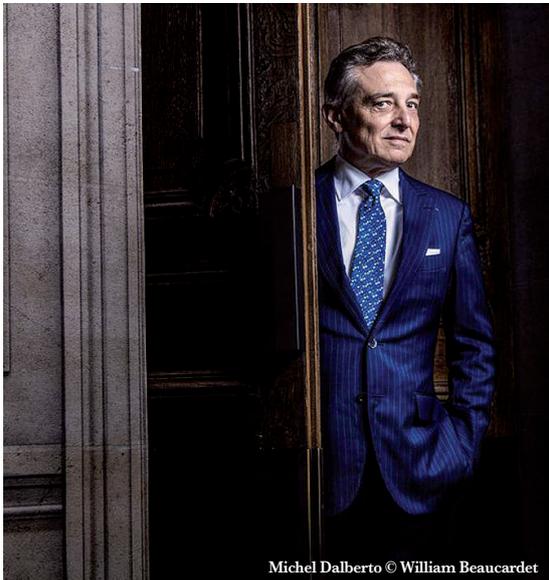
MUSIQUE

## HOMMAGE À BENNY GOODMAN

Faisant fi de l'habituel clivage entre classique et jazz, vieille Europe et Amérique, le clarinettiste marseillais Pierre Génisson rend hommage à Benny Goodman, le *King of swing*, à l'occasion d'un concert symphonique, le 30 novembre à 20h30, au théâtre Debussy du Palais des festivals et des congrès. Avec l'Orchestre de Cannes et accompagné de Bruno Fontaine au piano, il interprétera notamment le *Concerto pour clarinette* d'Aaron Copland, dont Benny Goodman fut le dédicataire. De l'élégie mélancolique, secrète et intime, à l'énergie jazz pleine de panache, cette partition brosse une large palette d'émotions. Rens. 04 93 48 61 10 / [www.orchestre-cannes.com](http://www.orchestre-cannes.com)

## Slave & jazz

Au programme de ce mois de novembre, l'Orchestre de Cannes montrera toute l'étendue de la richesse de son répertoire en donnant une partition lyrique aux accents tziganes et un hommage à Benny Goodman.



Michel Dalberto © William Beaucardet

Pianiste d'exception, **Michel Dalberto** est reconnu pour ses interprétations éclairées et délicates. Avec la complicité du chef américain **John Nelson**, il jouera les lumineuses *Danses de Galanta* de Kodaly et l'unique *Concerto pour piano* de Dvorák, premier essai du compositeur tchèque dans le style du concerto (s'ensuivront un concerto pour violon et un concerto pour violoncelle). Composé en 1876,

et créé en 1878 à Prague par le pianiste Karel Slavkouský, cette œuvre ne repose pas sur une opposition dynamique entre l'instrument soliste et la masse orchestrale, mais se déploie selon une orientation plus symphonique où le piano s'intègre et dirige l'ensemble orchestral plutôt qu'il ne s'y oppose. Bien que peu joué, le concerto fut interprété par les plus grands interprètes, parmi lesquels Sviatoslav Richter... Faisant fi de l'habituel clivage entre classique et jazz, vieille Europe et jeune Amérique, le clarinettiste marseillais **Pierre Génisson** rend hommage à Benny Goodman, le King of swing. Il interprétera notamment le *Concerto pour clarinette* de Aaron Copland, dont Goodman fut le dédicataire. La complexité de l'écriture de la partie solo dans la cadence et dans le mouvement rapide inquiéta Goodman. Ce dernier dit à Copland qu'il n'était qu'un "simple jazzman" et qu'il n'avait peut-être pas une technique suffisante pour maîtriser l'œuvre. Malgré les propos rassurants de Copland, Goodman hésita et ne la joua donc pas en public. Copland arrangea finalement un concert avec l'Orchestre de Philadelphie, le 28 novembre 1950, après expiration des deux années d'exclusivité de Goodman. Alerté, ce dernier se pressa d'assurer la création mondiale de l'œuvre le 6 novembre à l'occasion d'un concert radiodiffusé avec l'orchestre symphonique de la NBC dirigé par Reiner. Par la suite, il enregistra le concerto à plusieurs reprises, dont deux fois sous la direction de Copland. *Olivier Gueniffey*

Michel Dalberto: 5 nov 20h30 / *King of Swing*: 30 nov 20h30.  
Théâtre Debussy, Cannes. Rens: [orchestredecannes.com](http://orchestredecannes.com)

## Entretien avec Benjamin Levy, directeur musical de l'Orchestre de Cannes : « Nous prenons en compte notre public tel qu'il est réellement »

27 NOVEMBRE 2021 | PAR YAËL HIRSCH

*Benjamin Levy, directeur musical et chef d'orchestre de l'Orchestre de Cannes nous parle dans cette interview des nouveautés de la saison : les concerts explicatifs « une heure avec l'orchestre » et une série documentaire intitulée « La fabrique de l'orchestre ». Il défend une vision nouvelle du concert, centrée sur les attentes du public et dirigée vers l'avenir.*

### Comment est née cette idée d'« une heure avec l'orchestre » ?

L'idée est née du fait que je donne beaucoup de concerts où je parle, j'explique. Avec Jean-Marie Blanchard, notre directeur général, nous nous sommes dit : « Pourquoi ne pas en faire une marque de fabrique un petit peu plus cousue sur mesure pour ce genre de présentation ? » Souvent les gens m'arrêtent dans la rue à Cannes pour me dire : « On adore vos explications ! ». Nous nous sommes dit : « Faisons-le ! ». Nous avons divisé cela en trois séries. La première qui s'appelle « le bel aujourd'hui » est vraiment centrée sur la musique des XXe et XXIe siècles. C'est un peu un pari pour le public de l'orchestre de Cannes qui est très traditionnel et qui n'a pas forcément cette musique dans le cœur de son répertoire. Nous avons commencé avec un certain succès par de grandes pièces du répertoire d'aujourd'hui : le *Kammerkonzert* de Ligeti, la première symphonie de chambre de Schoenberg, et nous allons jusqu'à Michael Jarrell et Gilbert Amy, qui viennent à Cannes.

### Le concept est que vous faites entendre, vous expliquez, puis vous jouez à nouveau ?

Voilà, nous jouons, nous expliquons, puis nous jouons. Pour la première symphonie de chambre de Schoenberg c'était vingt minutes de musique, vingt minutes d'explication, puis à nouveau vingt minutes de musique. L'autre série s'appelle « une œuvre, une heure » et rencontre un succès fou : nous sommes obligés de refuser du monde. Il s'agit ici d'œuvres très connues du répertoire, que nous expliquons avant de jouer. Le premier opus était par exemple sur la septième symphonie de Beethoven. Il y a eu aussi la symphonie n°41 de Mozart, le concerto pour violoncelle de Chostakovitch, et il y aura prochainement la symphonie italienne de Mendelssohn et la symphonie classique de Prokofiev. Enfin, la troisième série que nous allons faire au printemps s'intitule « les concerts apéritifs ». Il s'agit de concerts du soir où il y aura du répertoire un peu plus rare, dans un principe de convivialité où l'on se parle après autour d'un petit verre. Nous organisons trois concerts, un avec des concertos de piccolo, un autre avec un programme *Mitteleuropa* où nous jouerons du Kurt Weill, du Kilar et du Leó Weiner, puis un troisième sur Strauss avec un concerto pour hautbois et un concerto pour clarinette et basson.

### Comment l'orchestre joue-t-il le jeu ? Cela demande-t-il plus de répétitions ?

L'orchestre joue très bien le jeu. Il faut que ce soit bien préparé. C'est un peu plus fastidieux, parce qu'il faut répéter les petits exemples pour que cela s'enchaîne bien. Cela demande un petit peu plus de répétitions, juste pour ces petits exemples. Mais si c'est bien préparé, il y a une petite conduite à tenir et les musiciens savent où jouer. Et puis outre ce que je fais, il y a un jeune chef qui s'appelle Marc Leroy-Calatayud qui était auparavant assistant à l'Opéra de Bordeaux, qu'on nous avait chaudement recommandé, qui est un peu spécialiste de ça et qui fait des présentations formidables. Il a fait par exemple le concerto pour violoncelle de Chostakovitch et c'était vraiment très bien.

### Cela va-t-il être enregistré ?

*A priori*, ce n'est pas prévu. En revanche, nous préparons en collaboration avec Christian Merlin une série documentaire pensée pour la vidéo, qui s'appelle « La fabrique de l'orchestre ». Nous avons terminé le tournage la semaine dernière. Il y aura un opus sur l'interprétation historiquement informée d'une symphonie de Beethoven, et un deuxième intitulé « Qu'est-ce que la musique légère ? » avec du Offenbach, du Johann Strauss, du Chabrier et du Rossini. Nos séries « une heure avec l'orchestre » parlent des œuvres en elles-mêmes, de comment elles sont nées, des circonstances historiques et artistiques dans lesquelles elles ont été écrites, de ce à quoi il faut faire attention à l'écoute, etc. Dans « La fabrique de l'orchestre », nous parlons avant tout de la question de l'interprétation de ces œuvres. Comment est-ce qu'on fabrique une exécution ? Quels sont les choix qu'on peut et qu'on doit faire ? Quelles sont les différentes options qui s'offrent à l'interprète ?

L'origine de cette série vient de la question que nous posent souvent les gens, y compris ceux qui viennent régulièrement nous entendre : « Mais à quoi est-ce que vous servez les chefs d'orchestre, puisque tout est déjà écrit et que tous les musiciens ont la partition devant les yeux ? » Oui tout est écrit, certes, mais par quel compositeur ? À quelle époque ? Pour quels instruments ? Dans quelles circonstances ? Pour quels musiciens ? Et surtout dans quel but ?...

Avec toutes ces questions, on s'aperçoit qu'il y a une multitude d'options qui peuvent s'offrir à l'interprète, et que la même œuvre peut sonner de manière très différente selon les choix que l'on fait. Cette série documentaire est donc vraiment là pour expliquer ce que nous avons fait, pourquoi nous l'avons fait, comment est-ce qu'on aurait pu le faire autrement et comment cela aurait pu être très bien ou au contraire très mal. Est-ce que nous faisons nos choix d'interprétation par fidélité au compositeur ? Parce que nous pensons que telle chose écrite à tel moment veut dire ça, et qu'écrite à un autre moment pour un autre instrumentarium elle aurait voulu dire autre chose ? Voilà toutes les questions auxquelles nous essayons de répondre.

### Combien d'épisodes sont-ils prévus ?

Pour l'instant il y en a deux qui sont tournés, et nous verrons combien nous en ferons. J'aimerais bien en faire un troisième autour du concerto, sur la manière dont un orchestre accompagne un soliste : Qui décide quoi ? Quand ? Est-ce que l'on peut changer en temps réel ? L'idée est un peu de rentrer dans les cuisines d'un orchestre, de voir comment on prépare le plat.

# Toute La Culture.

## À propos d' « une heure avec l'orchestre », pour l'instant le public visé est large mais le projet a-t-il vocation à parler à des étudiants en musique, à des écoles ou aux conservatoires ?

*A priori*, ces concerts « une heure avec l'orchestre » ne sont pas pensés pour le jeune public. Ils sont pédagogiques mais s'adressent plutôt aux adultes. J'aime bien dire que ce sont des concerts pour enfants, pour adultes [rires]. Parce que justement, on explique beaucoup la musique au jeune public, mais très peu aux adultes. Il y a peu de concerts explicatifs pour les adultes où on partage un peu les secrets de composition, les secrets de fabrication d'une interprétation.

## Lorsqu'on a la chance d'assister aux répétitions, on peut voir les chefs parler à leurs musiciens, remettre les œuvres en perspective... Comment est-ce que vous articulez le discours que vous adressez à vos musiciens, et celui que vous adressez au public ?

C'est tout à fait la même chose en fait. Globalement, nous sommes très concernés dans notre travail de répétition par des choses techniques, de mise en place, etc. Mais l'autre partie du travail, c'est justement de mettre les choses en perspective ! C'est très intéressant pour l'orchestre, et celui-ci apprend des choses aussi. Dans le programme qu'a fait Marc Leroy-Calatayud sur Chostakovitch, il a expliqué qu'il y avait dans le final une mélodie traditionnelle géorgienne qui était une sorte de pied de nez à Staline, qui était géorgien. À la fin du concert, le violoncelliste m'a dit : « *C'est dingue ! Je ne le savais pas* ». Tout le monde apprend des choses ! Par rapport à l'orchestre, je me suis aperçu à travers cette histoire de conception de l'interprétation que c'est très pédagogique de faire les choses de plusieurs manières. Nous avons enregistré des exemples alternatifs, par exemple pour le début de la symphonie de Beethoven, je leur ai demandé de ne pas vibrer, puis nous avons montré ce que cela ferait en vibrant. C'est vrai que lorsqu'on répète habituellement on ne voit pas ce qui se passerait si on phrasait différemment, si on phrasait mal ou de manière anachronique.

## Cela vient de commencer, mais est-ce que cela a vocation à durer ?

Oui, globalement je pense que c'est l'avenir du concert. Ce genre de concert participe du fait qu'on prend conscience de la société telle qu'elle est, et non pas telle qu'on voudrait qu'elle soit. Évidemment, on souhaiterait que tout le monde ait déjà une formation en musique, mais ce n'est pas le cas. Je pense qu'avec ce genre de choses, nous prenons en compte notre public tel qu'il est réellement. Auparavant certains chefs vivaient dans une sorte de monde idéal. Ils ne s'occupaient pas de l'acoustique de la salle, de l'éducation du public et pensaient que tout était déjà là. Ils étaient dans un monde chimérique, où tout fonctionne. Je crois qu'aujourd'hui le public attend qu'on le prenne par la main, un peu comme au musée : c'est bien de voir l'exposition, c'est bien aussi d'avoir un guide.

## Question pratique : où est-ce que ces concerts ont lieu et comment accède-t-on à la salle ?

Nous les organisons dans notre salle de répétition, un auditorium de 270 places. On y accède facilement par les transports en commun, et il y a aussi un parking. Tout est fait pour bien accueillir les gens. Nous regrettons cependant de ne pas avoir de salle dédiée aux concerts. Un récent rapport sur les orchestres commandé par le ministère de la Culture mettait bien en lumière la différence entre les orchestres qui ont une salle et ceux qui n'en n'ont pas. Ne pas avoir de salle est un gros problème. Notre salle de répétition reste néanmoins un point de ralliement agréable, d'autant que le quartier de la Bocca où elle se trouve est en plein renouvellement. Une antenne de l'Université de Nice spécialisée dans les métiers de l'écriture vient d'y ouvrir ses portes, ainsi qu'un nouveau cinéma.

Propos recueillis par Yaël Hirsch

Visuel : © Yannick Perrin

Accueil / Culture / Benny Goodman, honoré à Cannes le 30 novembre

CULTURE MUSIQUE

## Benny Goodman, honoré à Cannes le 30 novembre

par FRANCESCO CAROLI  Publié le 22 novembre 2021 à 11h23



© Photo DR

Le 30 novembre 2021, un hommage au clarinettiste Benny Goodman (1909-1986) sera proposé par l'orchestre de Cannes dans le cadre de sa saison 2021-2022 au théâtre Claude Debussy de Cannes. Le concert s'intitule *King of swing*. Il sera dirigé par Charles Olivieri-Munroe. Le public entendra le clarinettiste marseillais Pierre Génisson, secondé au piano par Bruno Fontaine. Le programme débute avec *Délires, concertino pour clarinette et orchestre* de Franck Natan, suivi d'*Appalachian Spring* d'Aaron Copland (1900-1990), puis *Trois préludes* de George Gershwin (1898-1937) et *Concerto pour clarinette et orchestre à cordes avec harpe et piano* d'Aaron Copland, pour finir avec *Lady be good* et d'autres standards de George Gershwin.

À Cannes (Alpes-Maritimes), théâtre Claude Debussy, 1 bd de la Croisette. Mardi 30 novembre 2021, à 20h30. Tarifs : 28, 33 ou 37 euros. Tarifs réduits pour les moins de 26 ans. Réservations : [orchestre-cannes](http://orchestre-cannes.com).